



Avec les **e services**,
24/24 heures, 7/7 jours,
vous pouvez :

- Consulter les horaires
- Trouver les meilleurs tarifs et acheter vos billets en ligne
- Consulter votre compte Flying Blue
- Vous enregistrer en ligne et imprimer votre carte d'embarquement

Agence Air France rue de Sébastopol : 25 88 88

AIR FRANCE KLM

La « Malle aux histoires » sous forme d'Abécédaire

A la SEGPA du collège de Normandie

Pourquoi le lycée «Péto Attiti» ? Et la bibliothèque « Bernheim » ? Et le musée « James Paddon » ? Ce sont des lieux connus de tous mais pourquoi portent-ils ces noms ? Qui étaient ces personnages ?

Ce sont des questions que se sont posées un groupe d'élèves de 3^{ème} SEGPA. Alors, ils ont lancé l'idée de réaliser un abécédaire sur des personnes ayant marqué directement ou indirectement l'histoire de notre pays. Ils ont travaillé durant une année à raison d'une heure par semaine avec un professeur de français du collège, un professeur d'arts appliqués de la SEGPA et moi-même, institutrice spécialisée.

D'abord, il a fallu sélectionner des lieux : vingt-quatre, deux lettres restant sans noms !

Les élèves ont choisi leurs personnages et il s'en est suivi un travail de recherches écrites et iconographiques au CDI, en classe, sur Internet, dans des livres d'histoire, des encyclopédies... Nous avons appris à sélectionner des informations, à résumer des textes, à les synthétiser. Un tri de photos a également été réalisé.

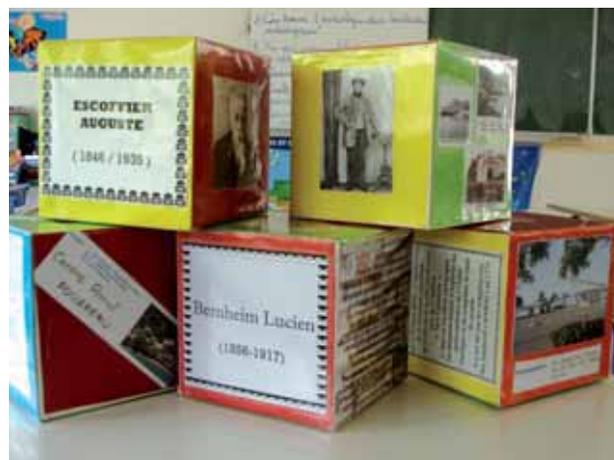
Parallèlement, nous nous sommes imprégnés de récits sur l'histoire de notre pays grâce à la rencontre d'autres partenaires : au musée de l'histoire maritime, au musée de la Nouvelle-Calédonie, aux Archives, lors de la visite du Bagne de Nouville.

La dernière étape du projet était de savoir comment finaliser ce travail de recherches. Nous avons choisi deux formes de réalisations :

- l'abécédaire album, qui resterait au sein de la SEGPA pour consultation.

- L'abécédaire sous forme de cubes, placés dans une malle, qui serait mis à disposition d'autres élèves au CDI ou ailleurs...

Dans les deux cas, les personnages apparaissent en photos avec leur biographie ; les lieux sont également montrés et légendés. Une attention particulière a été apportée

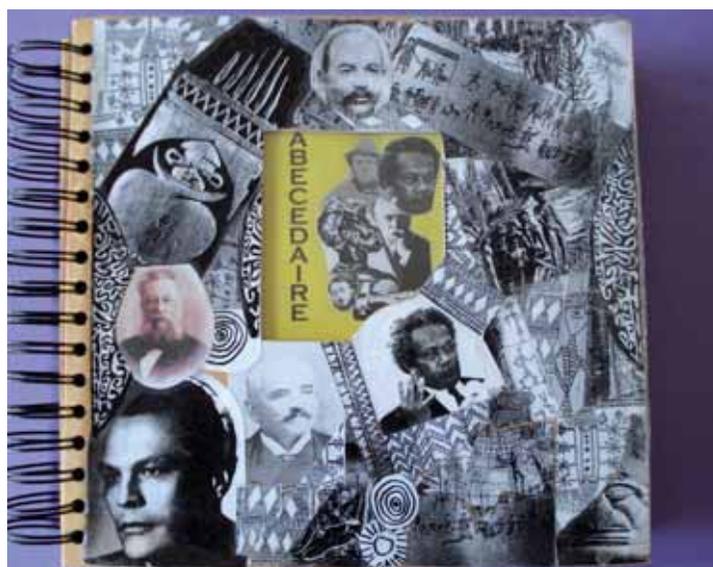


au sens esthétique des réalisations.

Hélas, nous n'avons pas pu achever ces « abécédaires » mais ce travail continuera en 2008 avec la création de « la malle de nos histoires » ; celle-ci contiendra les vingt-six cubes et des fiches créés par les élèves sous forme de jeux. Les deux classes de 4^{ème} ont été volontaires pour la poursuite de ce projet.

Enfin, cette année de recherche a permis à nos élèves de participer à un projet fédérateur, de comprendre l'interdisciplinarité (histoire, géographie, français, arts, maths) et de découvrir une petite partie de l'histoire de leur pays. Ils ont été fiers de montrer leurs productions et finalement de s'apercevoir que leurs travaux étaient tout aussi intéressants que ceux des autres classes.

Angéline Gargani,
professeure d'arts appliqués
Brigitte Hardel,
institutrice spécialisée



Frank LEDRU

FROID & CLIMATISATION

POSE • DEPANNAGE • ENTRETIEN
TOUTES MARQUES



Tél. : 78 69 39

Fax : 35 45 42



Tel est le thème étudié par les élèves de la 507, classe patrimoine du collège des Portes de Fer en 2007. De nombreuses visites guidées leur permettent de suivre les migrations austronésiennes à travers le Pacifique et le peuplement de la Nouvelle-Calédonie en particulier. Par ailleurs, des ateliers artisanaux leur donnent l'occasion de retrouver les gestes traditionnels kanak.

L'année est rythmée par les sorties du vendredi.

Elle commence sur le terrain, par la visite de sites archéologiques de la commune de Païta. La plage de Ongoué à marée basse révèle, à ceux qui ont l'œil, des trésors qui seront dessalés, puis exposés (anses et tessons de poterie de Plum...). La brousse cache des pétroglyphes au col de Katiramona, que les élèves peuvent retracer à la craie pour mieux en distinguer les motifs.

Véronique Proner, technicienne du laboratoire du musée d'histoire maritime, les initie aux différents procédés de traitement des vestiges (mécanique, chimique, électrolytique...). Au laboratoire du Département d'archéologie, sous la houlette de l'équipe de Christophe Sand, ils trient, pèsent, dessinent et font l'inventaire des vestiges qu'ils ont récoltés lors de la fouille.

En effet, le temps fort de l'année est la classe découverte de proximité, qui a lieu sur le site de la plage de l'antenne de Nouville (site SNA 020). Pendant cinq jours, les élèves réalisent une fouille archéologique, sous la direction des techniciens David Barret et Louis Lagarde.

Parallèlement, ils participent à différents ateliers artisanaux. La poterie, la sculpture sur savon et la gravure sur bambou sont dirigées par leurs professeurs de tech-

seront accompagnés de panneaux explicatifs, réalisés en classe grâce à l'outil informatique. L'inauguration de l'exposition est aussi l'occasion de présenter une danse traditionnelle, orchestrée par Jeannot Sapot, intervenant au musée.

Un diaporama et de courtes séquences filmées sont également projetés afin de mieux faire revivre l'accueil chaleureux reçu en tribu.

Dominique, de l'association Née Mwa Cidia, a guidé la classe dans les taridières de la tribu de la Conception.

Valentin et Fanny Agourere l'ont reçue à la tribu de Goro. Après le geste coutumier, Valentin

a répondu aux nombreuses questions des élèves et leur a fait visiter la tribu. Les enfants ont pu déguster le copieux bougna de Fanny, précédé de salades de poisson et de coquillages. L'après midi, ils ont planté

l'igname, qui depuis, paraît-il, a bien poussé...

Marion Henry,
Professeure d'histoire
au collège des Portes de fer



nologie et d'histoire, Annie Lussiez et Marion Henry, tandis que l'atelier vannier est mené par une intervenante Juliette Walemu.

Ces créations artisanales rejoindront les vestiges récoltés lors de l'exposition au Musée de la Nouvelle-Calédonie. Ils



Recherche sur l'histoire des populations vivant dans l'archipel de 1853 à 1946

En 2007, le Lycée du Grand Nouméa a réalisé, pour la première fois, une classe découverte « patrimoine » soutenue financièrement par le vice-rectorat, la province Sud, le haut-commissariat et le musée de la ville de Nouméa.

Le thème retenu était les différents statuts de la personne en Nouvelle-Calédonie de 1853 à 1946, en partenariat avec le musée de la Ville de Nouméa. Ce projet concernait une classe de 2nde de 32 élèves et a été mené par deux enseignantes de l'équipe pédagogique : Muriel Raffard-Artigue, la professeure de français et Isabelle Amiot, la professeure d'histoire-géographie.

Après une présentation du projet aux élèves, ceux-ci se sont mis au travail pour entreprendre des recherches sur l'histoire des populations vivant dans l'archipel et de leurs statuts (citoyens français, sujets français, assimilés, étrangers, ...), histoire qui leur était souvent inconnue.

Après avoir accumulé des informations sur l'histoire des personnes en Nouvelle-Calédonie, les élèves ont travaillé avec leur professeure de français sur la rédaction d'une pièce de théâtre. Il s'agissait d'une histoire d'amour : une jeune mélanésienne rencontre un colon dans une caférie de Touho. L'objectif est alors de faire acquérir aux élèves les techniques de l'écriture d'une pièce de théâtre tout en y insérant des connaissances historiques.

Au travail de rédaction s'ajoutent diverses sorties permettant aux élèves de mieux aborder le thème d'étude : visite de l'exposition « vos papiers, s'il vous plaît ! » au Musée de la ville, spectacle « Maîtres ... ou valets » au théâtre de l'île, semaine patrimoine au Musée de la ville.

Cette dernière s'est déroulée du lundi 6 août au vendredi 10 août 2007. Les élèves travaillaient en ateliers (théâtre, costumes et décors, danses et chants) afin de mettre sur pied leur pièce de théâtre devenue comédie musicale. Ils ont alors été encadrés par André Luserga, comédien, qui a assuré la mise en scène, Fabienne Bénébig, pour les chants et danses, Miriel Petit et Bruno Miloud, intervenants du Musée de la Ville, pour les costumes et décors.

De retour au lycée, après cette semaine fort appréciée de tous, les élèves ont peaufiné la mise en scène de leur comédie musicale qu'ils ont décidé d'intituler « Tu es mon autre ... » et ont réalisé une exposition photographique de la classe patrimoine. Plusieurs séances de répétitions ont été nécessaires afin de présenter un spectacle de qualité au Musée de la Nouvelle-Calédonie, le vendredi 19 octobre.

Les objectifs et les compétences visés par ce projet étaient très variés. Il s'agissait tout d'abord de proposer aux élèves une situation d'apprentissage autre en leur faisant étudier sur le terrain une part de leur histoire. La classe patrimoine a permis de développer l'autonomie des élèves aussi bien lors des recherches qu'ils ont effectuées sur l'histoire des populations en Nouvelle-Calédonie que sur le terrain en travaillant dans les différents ateliers (théâtre, costumes et décors, danses et chants). Les lycéens ont su être responsables et disciplinés au sein du groupe lors des différentes visites et lors de la pratique sur le terrain. Ainsi des objectifs comportementaux ont-ils été atteints qui ont permis aux élèves d'établir des liens solides entre eux dans le groupe, vis-à-vis de leurs professeurs et vis-à-vis des professionnels qui les ont encadrés au Musée de la ville. Les élèves ont acquis

par l'intermédiaire des visites et des ateliers, des connaissances plus solidement ancrées que s'ils les avaient apprises en classe.

Ils ont enfin perçu l'importance de sauvegarder le patrimoine calédonien, leur patrimoine.

Isabelle Amiot, professeure d'histoire-géographie,
Lycée du Grand Nouméa

« Tu es mon autre... »

Une pièce écrite, mise en scène et jouée par les élèves de seconde 12 du Lycée du Grand Nouméa, en partenariat avec André Luserga et le musée de la ville de Nouméa sous la direction de Véronique Defrance.

Travail d'écriture dirigé par Fabienne Bénébig, Isabelle Amiot, Muriel Raffard-Artigue.

Mise en scène dirigée par André Luserga.

Chants : Fabienne Bénébig.

Costumes : Miriel Petit.

Décors et technique : Bruno Miloud.

Personnages :

Henri, fils de Charles et Thérèse
Tjané, fille de Wataï et Méria
Charles, colon libre, père d'Henri
Thérèse, mère d'Henri
Wataï, chef de tribu et père de Tjané
Méria, mère de Tjané
La bayou, la nounou de Charles
Le traître, bagnard libéré
Le représentant du syndic
Les travailleuses de la caférie
Les gendarmes
Le curé...

« Vos papiers, s'il vous plaît » au musée de la Ville de Nouméa en compagnie de Véronique Defrance.

Présentation de l'exposition photographique de la classe patrimoine au Musée de la Nouvelle-Calédonie.

Travail de la voix à la Place des cocotiers avec Fabienne Bénébig.

Les élèves de Seconde 12 avec leurs professeurs et les intervenants de la classe patrimoine.



Classe découverte du Lycée Jules Garnier : Découvrir l'Histoire de la presse en Nlle-Calédonie

En 2007, les élèves de Terminale CAP matelot de la Section Professionnelle du Lycée Jules Garnier et de l'Ecole des Métiers de la Mer ont eu l'occasion de découvrir l'Histoire de la presse en Nouvelle-Calédonie, le temps d'une classe patrimoine.

Tout au long de l'année, l'ensemble du projet a permis de sensibiliser les élèves à la découverte du patrimoine calédonien et de mettre en pratique un travail pluridisciplinaire. En effet, les différentes actions (visites, recherches, ateliers, mise en place d'une exposition, rédaction d'un journal...) ont nécessité une participation active des élèves en histoire/géographie, en français et en arts appliqués. Les séquences patrimoine menées durant l'année, ont été complétées par un temps fort d'une semaine durant laquelle différentes visites et ateliers ont été mis en place. La visite du **Musée de la Ville** de Nouméa a donc ouvert « la semaine patrimoine ». A travers la vie quotidienne des Calédoniens et les faits historiques importants, Véronique De France présente aux élèves les multiples journaux qui ont existé en Nouvelle-Calédonie depuis 1854. *Du Moniteur Impérial de la Nouvelle-Calédonie et Dépendances aux Nouvelles Calédoniennes, en passant par Le Colon, La Bataille, Le Semeur Calédonien, Le Bulletin du Commerce ou encore La France Australe*, les jeunes sont très surpris devant la pléthore de supports. Dans le prolongement de cette visite, Isabelle Amiot nous accueille aux **Archives de la Nouvelle-Calédonie** et offre aux élèves l'occasion de voir et de manipuler certains de ces journaux qui ont marqué notre Histoire. Des ateliers en alternance ont rythmé le reste de la semaine : « analyse morphologique et contenu d'un journal » animé par Ismet Kurtovich, « réalisation d'un journal » animé par Yann Doucet « l'évolution des techniques d'imprimerie » par Paul-Jean

La classe de Terminale CAP Matelot...



Stahl. Des visites aux **IRN** et aux **Nouvelles Calédoniennes** les ont complétés.

Toutefois, un thème a particulièrement retenu l'attention de nos jeunes matelots : 1953 – **Le naufrage de la Monique**. En effet, cette semaine consacrée à l'Histoire de la presse en Nouvelle-Calédonie, proposait comme intermède l'étude d'un événement historique à travers la presse locale. Lors de trois ateliers (« Etude d'un événement historique à travers la presse locale : 1953 – Le



Atelier « Découverte de la Presse calédonienne » aux Archives de Nouvelle-Calédonie



naufrage de la Monique » animé par Isabelle Amiot, « Le naufrage de la Monique : mystère et investigations » animé par M. Le Breus de l'Association Fortunes de Mer, et « Le naufrage de la Monique : souvenirs et commémorations » animé par Louis-José Barbançon), les élèves se sont passionnés pour ce naufrage. Ils ont plongé dans le mystère qui entoure la Monique à tel point, que leur exposition sur l'« Histoire de la presse en Nouvelle-Calédonie » avait des allures d'« Histoire du naufrage de la Monique ». Cette année de travail sur la presse calédonienne a permis aux lycéens de rédiger leur propre journal « **L'Echo de la Presqu'île** » et de réaliser une exposition. Ces productions ont été exposées au Musée de Nouvelle-Calédonie dans le cadre de l'exposition générale « Héritages calédoniens » organisée par le Vice-Rectorat.

Mlle Sandrine Suzanne
Professeure de Lettres -
Histoire au lycée Jules Garnier

LAMBOLEY

Bruno

77 78 53

Constructions

ASSAINISSEMENT
VRD - GENIE CIVIL
TERRASSEMENT



Tél./Fax : 41 20 95 - 43 96 95
Email : lamboley@mls.nc
BP 464 - 98890 PAITA



**CENTRE
D'ACCOMPAGNEMENT A
LA VIE SCOLAIRE**
COURS POUR ENFANTS ET ADULTES
caus@hotmail.fr

Nous vous proposons
pendant les vacances et toute l'année scolaire

- Une aide aux devoirs et aux leçons en étude du soir, du lundi au vendredi du CP à la Terminale
- Des cours particuliers ou collectifs pour adultes et enfants, dans les matières littéraires, scientifiques et langues étrangères (anglais, japonais, espagnol)
- Des préparations au BAC, Brevet et concours territoriaux de catégories A - B - C
- Des cours d'informatique pour adultes et enfants dès l'âge de 6 ans (forfait au mois)
- Des remises à niveau pendant les vacances scolaires

Tél./Fax : 41 58 95 - Mob. : 76 57 01 - 93 48 12
310 rue Jacques Iékaué - PK7 - Nouméa

Ça s'est passé comme ça avec Paul Wamo !

Classe à PAC du collège Edmée Varin (Auteuil)

J'écris, il crie, nous clamons

Tout a commencé, pour la classe de 3^{ème} Verte, le 6 avril 2007. Ce vendredi-là, les élèves rencontraient Paul Wamo.



Bien sûr, ils étaient au courant du projet, bien sûr Paul n'était pas un inconnu dans le quartier mais de là à connaître ses poèmes, à s'y intéresser et à passer eux-mêmes à l'action, il y avait long !

Bien installés dans le CDI, les élèves sont donc dans un premier temps restés très discrets : ils ont sagement écouté Paul leur dire avec simplicité pourquoi il écrivait des

poèmes et ce qu'était la poésie pour lui. Mais, quand il a commencé à clamer pour illustrer ses propos, leur attitude a changé : plus Paul clamait et plus ils étaient captivés. Sourires, regards lumineux témoignaient de leur plaisir. La sonnerie a mis fin à cette première rencontre mais les élèves étaient conquis et prêts pour les rendez-vous ultérieurs.

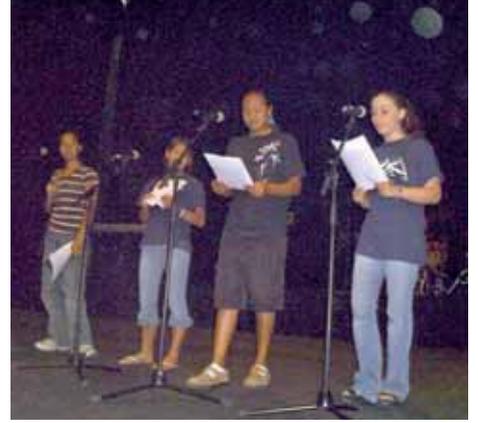
Après le temps de l'écoute, est venu le temps de l'écriture. Au mois de mai, Paul est revenu au collège. Le premier travail d'écriture, accessible à tous, a consisté à produire un alphabet en l'habillant de ses propres mots (« je veux un A comme ... »).

Chacun s'y est exercé et tous ont réussi !

Puis les élèves ont exploré divers filons : dire leurs états d'âmes, faire vibrer des sons, dévoiler des petits secrets... La classe a bien répondu aux attentes de Paul en produisant une centaine de poèmes. Certains poèmes ont été écrits individuellement, d'autres à plusieurs mains.

Ces textes écrits avec Paul ont ensuite été dactylographiés

en salle informatique par un groupe d'élèves. Un autre groupe a réalisé des panneaux ainsi qu'un recueil composé des meilleurs poèmes pour participer à l'exposition



organisée dans les locaux de la Province Sud. Il a été décidé que ce recueil de poésie resterait au CDI, trace tangible du passage de ces élèves-poètes au collège d'Auteuil.

Parallèlement, Paul a entrepris d'enseigner l'art de clamer à ceux qui voulaient aller plus loin dans l'aventure.

Car l'aventure devait avoir un point culminant : la soirée-spectacle d'expression artistique et culturelle au centre culturel du Mont-Dore. Monter sur scène, clamer ses propres textes n'est pas toujours facile pour un collégien. Mais aidés par Paul et soutenus musicalement par Dominique Itrema, leur professeur de musique, ils ont vaillamment relevé le défi. Le public a manifesté bruyamment sa satisfaction. Les poètes, quant à eux, ont pris un réel plaisir, une fois le trac évanoui, à partager leurs créations avec ces spectateurs si réceptifs.

Cette belle soirée devait clôturer le projet. Eh bien, il y a eu une suite : lors de l'inauguration du collège, le 28 novembre, les « artistes » ont accepté de présenter à leurs camarades et aux personnalités présentes un alphabet, tissé à cinq voix pour l'occasion. A nouveau le succès a été au rendez-vous et c'est ainsi que tout s'est terminé !



Que dire pour conclure ? Les élèves de la 3^e Verte ont fait des envieux dans le collège. « Et nous madame, pourquoi on n'a pas fait l'alphabet ? » Les autres élèves ont bien senti leur enthousiasme, leur aisance, leur bonheur à clamer. A côtoyer un poète, les élèves le sont un peu devenus. Pas tous, certes, mais une bonne partie a perdu ses « complexes » et a gagné en estime de soi et en assurance. Ils ont découvert, grâce au soutien bienveillant de Paul

Wamo, qu'ils étaient capables de créer et de dire des textes qui pouvaient trouver un écho chez d'autres jeunes. Et ces chemins menant à l'Autre, ils ne sont pas prêts de les oublier !

Marie Homs

Professeure de français
au collège Edmée Varin - Auteuil



MENUISERIE M. BENEYTOU S.A.R.L.
AGENCEMENTS • EBENISTERIE
MAGASINS - BUREAUX - PLACARDS - BARS
CUISINES - SALLE DE BAINS - ESCALIERS

5, RUE FULTON - DUCOS - BP 31266 - 98 895 NOUMÉA CÉDEX. TÉL : 28 39 64 - FAX : 27 54 04

Présent à POUEMBOUT



"L'œil et les mots"

Classe à P.A.C (projet artistique et culturel) Par les Bac Pro S.P.V.L
(service de proximité et vie locative) du Lycée Pétro Attiti

**Regarder, observer, créer
Immortaliser un instant de vie
Sur un morceau de papier
Dégager une émotion,
communiquer
Et recréer la vie !**

L'œil et les mots

Image, vision d'un instant devenu éternité.

Sens d'une image ornée, explicitée de mots. Chacune de nos élèves, artistes en herbe y a laissé son cœur !

Un beau projet fédérateur qui a uni une classe assez hétérogène, sans lien, éclatée... Et qui a uni aussi professeurs et élèves.

Un départ tout feu tout flamme, les élèves enthousiasmées décident de partir à la découverte du grand nord calédonien pour en prendre des photos et monter notre **exposition photos et poésie**.

Première constatation : les élèves ne connaissent pas leur pays ! Il faut organiser les visites : sites historiques, sites miniers, rencontres avec la population, contacts, sites géographiques et paysages intéressants

Tant de tâches à accomplir, tant de compétences à mettre en œuvre, tant de choses à découvrir !

Visites d'expositions photos, rencontres de photographes, bilans. Puis apprendre à voir, à photographier, à analyser une image, à critiquer, à sélectionner et surtout Ecrire.

ECRIRE TOUJOURS ECRIRE

Ecrire ses objectifs de séances, écrire des bilans, des comptes rendus, des lettres, écrire ses impressions, écrire de la poésie.

Après des moments de découragement, le projet se finalise par un séjour de 4 jours dans la région de Bourail inconnue des élèves. Les visites des centres touristiques et historiques, des propriétés, les rencontres humaines, la randonnée à cheval permettront la prise de superbes photographies. Les élèves ont atteint leurs objectifs et garderont toujours les souvenirs de ce projet et des professeurs accompagnateurs avec qui des liens profonds se sont noués.

Une belle réussite aboutissant à l'Hôtel de la Province Sud pour une exposition commune avec les autres classes à P.A.C, suivie d'une exposition au lycée Pétro Attiti.

Sylvie Bruy, professeure de lettres, histoire, géographie

Le Secret

*Pendant plusieurs jours j'ai vécu à tes cotés,
J'ai appris à te connaître et à te côtoyer.
Pendant plusieurs nuits je t'ai entendue,
Tu m'appelais mais je ne t'ai pas répondu.*

*Lorsque je t'ai vue et entendue, j'ai tout de suite su
Que parmi tes vagues et ta beauté
Parmi ton bleu et ton âme éperdue
Que tu voulais juste me dévoiler ton secret.*

*Ces messages que tu m'envoyais
J'avais du mal à les décrypter.
Tu les tournais d'une façon compliquée
Afin que personne d'autre ne puisse les déchiffrer.*



Artistes intervenants :
Claude Baudemoulin, photographe
Paul Wamo, poète
Enseignants : Sylvie Bruy, lettres,
histoire, géographie
Bénédicte Lascombes, bio-technologie
Brigitte Tran, lettres, anglais

**Jouer avec les mots avec ardeur
Le pouvoir du verbe fait fureur
Pour révéler la profondeur
Emplir une photo de douceur
Battements du cœur**

STELLA MARE



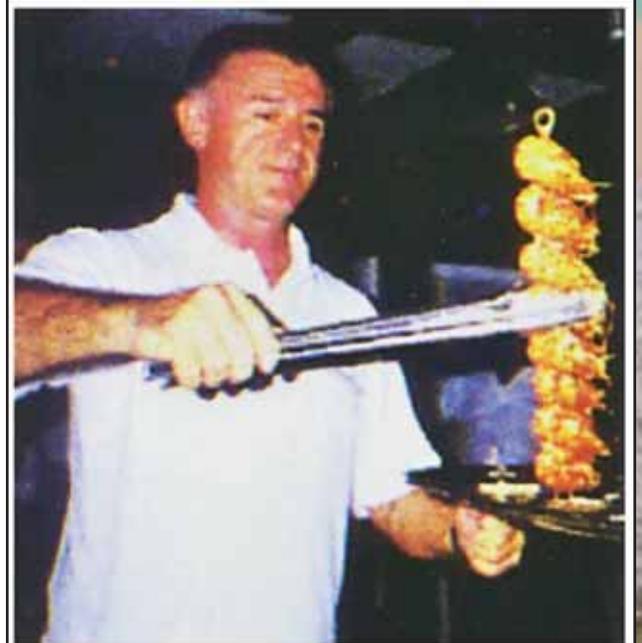
STELLA MARE DEUXIEME LAGON TOUT NOUVEAU LOTISSEMENT

- Situé juste après le Club Hippique
- Route goudronnée à 10 mn de Port Vila
- Lotissement résidentiel
- Lots spacieux et situés en pleine nature
- Entièrement viabilisé



Tel: 22629 / 73487 / 43412
caillard@vanuatu.com.vu

L'HOUSTALET



Roussettes, nautous, langoustes,
crevettes locales, crabes de cocotier ...
ouvert tous les jours, midi et soir.

Tel. : (678) 22303 • VANUATU

Visa, Amex, Mastercard, Diners, Chèques CCP (Nouméa)

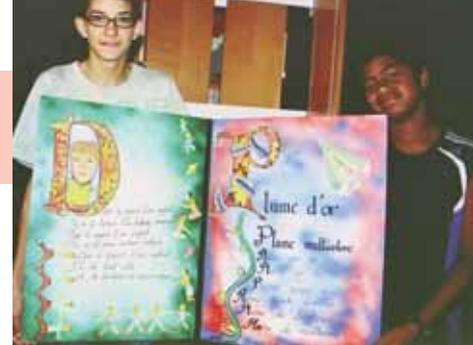
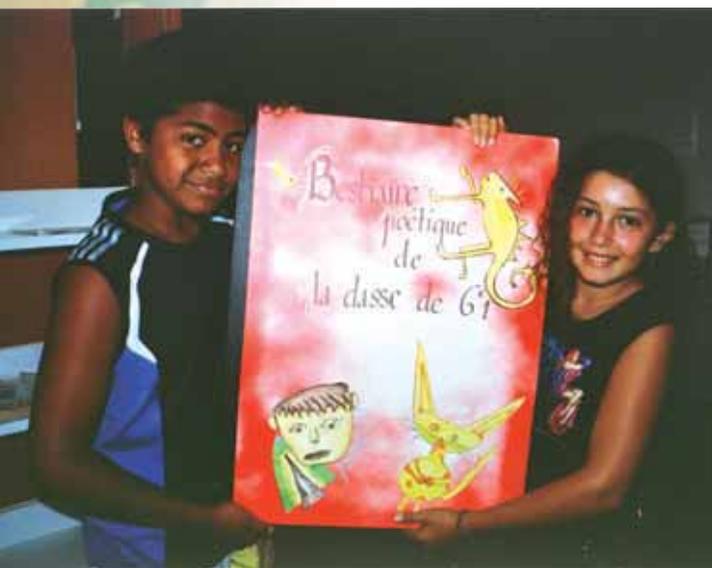
Bestiaire poétique - Projet réalisé par la Classe à PAC de 5^{ème} 1 du Collège de Koutio

«Si les visiteurs ont été surpris par le format du livre, charmés par l'esthétique des dessins et séduits par la fraîcheur des créations poétiques des enfants de 6^{ème} 1, que dire de l'enthousiasme des professeurs qui ont participé à ce projet : il fut à son comble !



La partie concernant l'écriture fut réalisée assez rapidement. Un poème par élève fut sélectionné pour servir de base au travail en arts plastiques sous la conduite de leur professeure Anne Beaufiles. Faisait aussi partie de l'aventure «notre poète distingué», spécialiste des haïkus japonais, M. Michel Chevrier, qui aida grandement les élèves à comprendre l'essence même de la poésie».

Edwige de Sainte-Marie, professeure de lettres au collège de Koutio



C'est avec un réel bonheur qu'en tant que professeur de lettres modernes j'ai conduit ce projet d'écriture poétique. J'ai pu voir au fil des jours la «filière créatrice» envahir la classe et la vie des élèves. Une seule chose comptait alors pour eux : me montrer chaque jour leur production et améliorer leur travail. Ils furent largement à la hauteur. Le succès de leur bestiaire poétique l'a prouvé...

“L'œil et les mots”

suite



*Jolie fille de la grande terre
Jolie fille au sourire d'ange
Aux cheveux soleil châtain
Jolie popinée de notre terre
Jolie popinée aux couleurs d'une île perdue
Reste une image sans fin
Jolie métissage au regard des plus souriant
Jolie métissage avec qui se mélange le vent du sud
Aux mariages d'une terre et ses enfants
Femme qui chérira sa terre bien aimée
Avec qui je finirai mes jours.
Fille du nord
Ange aux visages cachés
Fille de la terre
Garde avec elle le plus beau des sourires
Fille de la mer
Qui regarde au loin l'inconnu
Cherche-t-elle le paradis
Nul ne le sait
Perdue dans son sourire, je regarde en elle une jolie fille aux cheveux d'or
L'œil sur l'objectif
Je perds la vue sur une jolie popinée du nord
Se souviendra-t-elle de ce moment passé sur plage ?
Seule elle le sait ...*

Faux plafonds, lambris PVC,
Cloisons, planchers techniques,
Isolations thermiques et phoniques
Insonorisations, etc...

ALEXANDRE BEKE

ENTREPRISE DE FAUX-PLAFONDS

alexandre.beke@canl.nc

COMPTOIR DES MATERIAUX ACOUSTIQUES

CMA

B.P. 2218 • 98846 NOUMEA Cedex
Tél. : 26.46.62 - Fax : 28.28.33 - Mob. : 77.82.17

Un autre regard photographique au collège Portes de Fer à Nouméa.



Vous avez déjà remarqué, quand on sort un appareil photo chacun y va de sa grimace, d'un signe de la main comme pour signifier : « je t'ai vu, tu ne m'auras pas » ? Est-ce que nos contemporains persistent à croire, qu'ils vont se faire voler une partie de leurs âmes s'ils acceptent de se faire photographier sans se "protéger" par un artifice ?

Au cours du XX^{ème} siècle, la "photo" est devenue une pratique sociale. Une façon d'enregistrer le "temps présent" pour en garder un souvenir ; une manière de fabriquer un support pour se remémorer les instants du passé. Ces souvenirs fragmentés, gomme l'ennui du déroulement du Temps et donnent l'illusion « que c'était mieux avant ! ».

La vente d'appareils photos numériques, de téléphones mobiles équipés d'une fonction d'enregistrement d'images a pulvérisé, durant les fêtes de fin d'année, toutes les prévisions. Chacun est maintenant "sur" équipé... et pourtant la banalisation des appareils photos n'a, en rien, modifié le comportement gêné des "photographiés".

Ouvrir un atelier artistique audiovisuel dans un collège, c'est permettre à des adolescents d'utiliser l'image pour ce qu'elle est : un MATERIAU MALLEABLE et d'échapper à une pensée magique qui croit en la photographie comme preuve du réel. Pour échapper aux "images", il faut pratiquer une prise de vue qui laisse la place au hasard, à l'accident, au bouger ... comme si, pour "faire de belles photos", il fallait accepter d'en manquer.

Chaque exercice a été proposé sur un temps court, pour contraindre les élèves à abandonner leurs "habitudes" (toutes les approches standardisées de l'image) et les



libérer de la nécessité de raconter avec les images. Après plusieurs séries de prises de vues, avec pour seule consigne : "apportez un autre regard (original, unique, étonnant, spectaculaire, singulier, remarquable, ...) sur votre collège" ; les élèves étaient invités à retravailler la "matière de l'image" avec un logiciel informatique (le gratuit "Gimp", disponible sur le site académique arts plastiques : <http://www.ac-noumea.nc/arts/>).

L'utilisation de l'image numérique et de son traitement, via l'ordinateur, permet aux élèves de comprendre qu'une image n'est qu'une suite de signes permutables, modifiables à l'infini. La photographie ne sera définitivement jamais la preuve du réel ; mais seulement le résultat d'une manipulation de la lumière. L'ensemble des séries photographiques des quinze élèves qui ont participé à cet atelier est disponible sur le site académique de Nouvelle-Calédonie (www.ac-noumea.nc/) à la rubrique : Pédagogie > Disciplines en ligne > Site arts plastiques.

Laurent Chardon, professeur d'arts plastiques et de cinéma audiovisuel.



Les photographies ont été réalisées dans le cadre d'un atelier artistique audiovisuel, avec l'intervention de Claude Beaudemoulin - photographe.



Initier des élèves au 7^{ème} art : une 3^{ème} du Collège de Boulari au cinéma !

Les comédiens et l'intrigue

Le projet a été mis en place en avril par Jacinta Kaaden, professeure d'anglais (suite aux démarches de Dajanna Zoric).

La classe 306 a étudié en 2007 trois films intégrés aux cours d'anglais et de français, avec Mme Jeanne Thominet et l'aide de notre intervenant extérieur Roland Rossero expert en cinéma.

Les objectifs du projet étaient multiples :
- l'initiation des élèves au 7^{ème} art,
- une ouverture sur d'autres horizons, le but ultime ayant été de motiver leur apprentissage et leur participation.

Ce projet a été financé par la Province sud et le Vice Rectorat. (Merci !)

Quels films et pourquoi ?

Trois films ont été choisis, un par trimestre.

1 The Titanic, (1997) de James Cameron est un blockbuster américain très connu et facilement accessible donc un bon choix pour l'initiation au cinéma et la construction d'un récit.

2 Bend it Like Beckham, (Joue-la comme Beckham) de Gurinder Chadha (2002) un film britannique qui raconte l'histoire d'une anglaise d'origine indienne, plutôt garçon manqué, qui adore jouer au football et idolâtre David Beckham. La jeune femme n'a cependant pas toujours la bénédiction de ses parents sikhs.

3 Rabbit Proof Fence un film océanien de Phillip Noyce (2002) (le Chemin de la Liberté) qui raconte l'histoire vraie de trois filles aborigènes métissées de la Génération Volée, enlevées de force à leurs familles et placées dans un foyer. Elles s'enfuient et parcourent 2400 km à pied pour rentrer chez elle.

Le Monde du cinéma

L'année a été ponctuée par trois visites de notre intervenant Roland Rossero expert et critique du cinéma, qui nous a fait découvrir cet art, nous a aidés à voir les films d'un autre œil et à devenir des spectateurs actifs.

Les élèves ont appris à reconnaître certains « tours de mains » des grands réalisateurs : comment réduire l'importance d'un personnage en utilisant une contre-plongée, une personne faible et en difficulté est souvent filmée d'en haut

afin de lui donner l'air d'être petite et impuissante.

Au travail : les exposés

Au travail sur les films en cours d'anglais et de français, se sont ajoutés les exposés des élèves. Après avoir vu le Titanic et Bend it Like Beckham, les élèves ont formé des groupes de deux ou trois pour travailler sur des thèmes liés aux films tels que, «la Place de la Femme», «Les Effets Spéciaux du film Titanic», «une biographie de David Beckham» ou «Comment réaliser un film».

Internet et les livres du CDI se sont avérés être de vraies mines d'or. Les élèves ont appris à mieux sélectionner les sites fiables, trouver des images sur Internet, travailler en groupe, et avec l'aide précieuse de leur professeur de français, ils ont pu présenter leurs trouvailles de façon structurée avec un plan en trois parties. Les exposés ont été terminés pendant les pauses de midi avec beaucoup d'enthousiasme et d'application. Ils ont été présentés avec fierté lors de la semaine des arts et de la culture à l'Hôtel de la Province Sud en octobre.

Une sortie au centre culturel pour découvrir nos voisins

Le troisième et dernier film a été visionné à la médiathèque du Centre Culturel Tjibaou (big thanks à Emmanuel Kasarhérou et Pascal) avec l'intervention ponctuelle de notre intervenant Roland Rossero. Ce fut un moment fort du projet. L'horreur de la Génération Volée et le courage de ces trois filles aborigènes ont beaucoup marqué les élèves. Le « making of » et un documentaire sur la Génération Volée ont ensuite complété la découverte de ce chapitre noir de l'histoire australienne. Une discussion fascinante a clos notre travail, les élèves ont donc pu échanger questions et remarques pertinentes sur les problèmes actuels.

And... the end

Ce projet a permis de motiver ces élèves parfois en difficulté scolaire et sociale. Ils ont appris qu'ils étaient

Une pause
lors de la sortie au
Centre Culturel Tjibaou



capables de réaliser du bon travail, et ont apprécié le privilège qui leur a été offert.

Jacinta Kaaden,
professeure d'anglais au
Collège de Boulari



Les trois « réalisateurs » du projet : Jacinta Kaaden, Roland Rossero et Jeanne Thominet



Les élèves devant les exposés au vernissage

Quand la Classe à PAC du G.O.D de Kouaoua monte "Sa majesté des mouches" de William Golding

G.O.D MAG : *Quand William Golding, le mythe de Robinson Crusoe et la série « Lost » se rencontrent...*

LES PROFESSEURS : Oui, c'est vrai, c'est un peu tout cela ! En tous cas, c'est ainsi que nos élèves l'ont vécu, et ce fut une formidable aventure.

GM : *Alors, parlons-en, comment débute une telle aventure ?*

P : Notre « classe théâtre » a maintenant deux ans. C'était le rêve conjugué du professeur d'Histoire-géographie et de sa collègue de Français de faire monter sur les planches nos élèves ! Une façon de donner du sens à l'école et surtout de vaincre la grande timidité qui caractérise les élèves de brousse.

GM : *Et alors ?*

P : Et bien cela fonctionne, et même très bien ! Une fois lancés, les élèves comprennent qu'ils ne sont pas de simples spectateurs mais des « acteurs » à part entière, alors ils font preuve d'une grande motivation.

GM : *Donc cette classe à PAC, ce sont deux professeurs et des élèves volontaires ?*

P : Non, une classe à PAC, ce sont des élèves d'une même classe (ici des 4e) et pas tous volontaires - bien au contraire ! - c'est là tout le travail des enseignants. Ce sont aussi des professeurs, dans notre cas, un enseignant d'Histoire-Géographie passionné de scène et une enseignante de Français éprise de comédie. C'est également une professeure d'Arts Plastiques, qui nous a rejoints en cours d'année, apportant toute son énergie, son dynamisme mais aussi et surtout son formidable savoir-faire au niveau des décors, des photos et du montage vidéo. C'est enfin, Sam Kagy, notre intervenante théâtre qui, en une quinzaine d'heures, nous a proposé une mise en scène des plus originale, mêlant jeux d'acteur, tableaux fixes, danses et chants.

GM : *Est-ce difficile de monter un tel projet ?*

P : Oui et non. Monter un projet de classe à PAC est relativement simple, il est important de rappeler tout de même que ce projet doit répondre aux objectifs du projet d'établissement tout en ayant une action pluridisciplinaire. Les difficultés relèvent davantage de l'éloignement de Nouméa, de ses spectacles ... C'est aussi maintenir la motivation des élèves sur l'ensemble de l'année ...

GM : *Quelle est votre recette ?*

P : La nôtre fut : un mélange porteur (nos élèves se sont rapidement identifiés aux héros de Sa majesté des mouches, ont adoré l'idée de recréer une société et ont très vite compris les enjeux d'une telle liberté), un investissement réel de toute l'équipe éducative du GOD - qui nous a épaulés et n'a pas hésité à nous guider par leurs remarques constructives, une intégration des élèves à tous les niveaux du projet (mise en scène, réalisation des costumes et des décors ...) ce qui nous a valu quelques discussions houleuses, et puis, la rencontre avec la scène et des artistes (en assistant à la représentation de Don Juan, en répétant dans les locaux de Pacifique et Cie)... mais c'est surtout la représentation en fin d'année lors de « Premier Acte ».

GM : *La cerise sur le gâteau ?*

P : C'est plus que cela ! C'est l'aboutissement d'une année de travail, de doutes, d'efforts ...

GM : *L'instant rêvé par tous ?*

P : Rêvé mais aussi « cauchemardé » si vous nous permettez cette expression. C'est un moment très fort, ce sont dix minutes très longues sur le moment et tellement courtes à l'échelle de l'année.

GM : *Parlez-nous un peu plus de cette opération « Premier Acte » dans le nord.*

P : C'est l'occasion pour les classes à PAC, les ateliers théâtre et les classes à option théâtre de Province Nord de se retrouver et d'apprécier le travail de chacun. Le principe est le suivant : chaque classe dispose de dix minutes pour transporter un parterre de connaisseurs et de novices « éclairés » dans son propre uni-

vers théâtral. L'expérience est réellement formidable et grisante tant pour les professeurs que pour les élèves qui se surpassent (nous vous laissons imaginer leur trac). C'est également un moment de bonheur et de fierté.

GM : *Et une fois le rideau tombé ?*

P : C'est tout d'abord un énorme soulagement, une tension qui retombe d'un coup, des élèves et des professeurs heureux mais fatigués. Car pour nous, la grande aventure commence la veille : départ pour Koné en bus sitôt les cours achevés, répétitions tardives, dîner spectacle dans une brasserie de la place et extinction des feux des plus difficiles avec une troupe galvanisée et prompte à l'insomnie.

C'est aussi le début de l'important travail de montage et de mixage nécessaires à la réalisation d'une vidéo souvenir et d'une année théâtrale intense.

GM : *Quel a été votre plus beau souvenir ?*

P : Sans hésiter, la fin du spectacle où nos élèves ont dédié leur représentation à un des professeurs qui fêtait ses trente ans ce jour-là. Minute d'émotion !

GM : *Une expérience à renouveler alors ?*

P : Oui, en tous cas, c'était le voeu de nos élèves en fin d'année, même des plus timides. Car au-delà de l'expérience théâtrale, c'est une formidable aventure humaine. En classe théâtre, les élèves prennent une autre dimension, les enseignants jouent une autre partition et c'est réellement « apprendre autrement ».

Un grand merci aux élèves et aux professeurs Roxanne Depond, Julie Sausseau et Alexandre Berteloot.

La classe théâtre de Kouaoua après sa prestation remarquée.



E.H.C.

Entreprise d'Hygiène Calédonienne



Traitement Anti-Termite
Cafards - Fourmis - Rats - Mille-pattes

BP 547 Boulari - Mont-Dore
Nouvelle-Calédonie
Gsm : 76 35 62
Tél./Fax : 43 23 35

"sûr de mon avenir"
Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques

DEUST métallurgie

métallurgie extractive
et génie métallurgique

Le DEUST est une formation universitaire de deux ans, à vocation professionnelle, sanctionnée par un diplôme national.



OBJECTIFS

Le DEUST métallurgie, unique formation dans ce domaine en Nouvelle-Calédonie, a été mis en place en 2001. L'objectif est de former chaque année une vingtaine de techniciens capables d'intégrer l'une des sociétés métallurgiques du pays : GORO NICKEL, SMSP/XSTRATA NICKEL ET LE NICKEL-SLN.



ADMISSION

L'accès en première année est ouvert aux titulaires d'un baccalauréat scientifique, avec de solides bases en physique/chimie. L'admission est prononcée sur dossier accompagné d'une lettre de motivation. Une commission d'admission, constituée d'universitaires et d'industriels, établit sur examen du dossier, la liste des étudiants retenus pour la formation.



L'AVENIR

Le DEUST constitue une fin en soi et débouche sur une embauche dans les métiers de la métallurgie tels que :

- opérateur de procédé,
- technicien en contrôle qualité,
- technicien technologie du procédé,
- pilote d'installation.

Préinscriptions à partir de janvier 2008 - Service de la scolarité
Site universitaire de Magenta - 59, rue Gervolino - Magenta - Tél : 26 58 58

Informations complémentaires auprès de Henri Choukroun
Université de la Nouvelle-Calédonie,
BP R4 - 98851 Nouméa Cedex
eMail : henri.choukroun@univ-n.c.nc - Tél : 26 67 49

Vous êtes intéressés par la physique/chimie, les enseignements pratiques, et la vie industrielle de votre pays, alors Rejoignez des projets ambitieux

L'apprenti-chevalier au collège de Kaméré Classe à PAC (projet artistique et culturel)

Né de l'enthousiasme de nos 6^{èmes}, en 2006, lors de la représentation du «Maître de Koné» de Emilie Feron, au Théâtre de l'Île, le projet de monter un spectacle de marionnettes s'est formé assez rapidement.

La 5^{ème} E, classe à PAC en 2007, est ainsi passée du statut de spectatrice à celle d'actrice (en tout cas de créatrice).

Pluridisciplinaire, le projet a associé des professeurs de lettres, d'anglais, et d'histoire-géographie. La collaboration d'un professeur d'arts plastiques était vivement désirée, cela n'a pu se faire.

Il s'est donc agi d'initier nos apprentis-marionnettistes aux plaisirs du théâtre, tout en les laissant s'approprier par le jeu les notions littéraires et historiques fréquentées pendant l'année.

L'intervenante, Emilie Feron, apporta avec sa mallette à outils, son regard extérieur et son talent d'artiste, une nouvelle dimension au temps et à l'espace du cours... de quoi réveiller, dès le lundi matin, les moins motivés.

Motivés, ils le furent tous, du meilleur élève au cancre endormi au fond de la classe. Très vite, armés qui de ciseaux et de toile, qui de colle et de papier journal, qui de piquets et autre marteau, ils ont donné corps à leur pièce. Et cette réalisation a mobilisé toutes les énergies et toutes les compétences.

L'étape suivante, l'apprentissage du texte et du jeu théâtral, en a été facilité.

Pas toujours évident, bien sûr: la pièce comportait du texte (5 scènes); la maîtrise de la voix (ton, articulation, volume) aurait pu nous condui-

re à de nombreuses «leçons» supplémentaires. Ce fut une ébauche, et, si le rendu fut imparfait, quel chemin parcouru! Travailler en équipe, prendre confiance, se sentir partie indispensable d'un ouvrage collectif, avec les responsabilités que cela implique. Ne plus travailler pour une note, mais pour une belle œuvre!

Au théâtre de l'Île, la classe a d'abord assisté au spectacle «Maîtres ou valets!» de Stéphane Piochaud, et s'est régalée de l'interprétation originale de textes classiques. Mais le plaisir fut encore plus grand quand le tour est venu pour les élèves de monter sur les planches, le 26 octobre, au festival Premier Acte, de vaincre le trac et de récolter rires et applaudissements. Jamais ils n'ont aussi bien joué que ce jour-là; ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes!

Soulagement ensuite. D'abord



celui du point final. Travail de longue haleine, lourdes responsabilités, à 12 ans. Soulagement aussi parce que tous ont senti le succès de l'entreprise, le trac qui décuple les forces, le bonheur de donner du plaisir. A noter: dans cette classe comptant des élèves souffrant d'absentéisme notoire, aucun ne manquait le jour de la représentation : quelle meilleure preuve que ce projet a soudé et fédéré les énergies et les intérêts ?



Marie Aude Griot
Professeure de lettres
au collège de Kaméré